

BULLETINS

DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ VAUDOISE

DES

SCIENCES NATURELLES.



TOME III.

Années 1849-1853.

Avec 7 planches et cartes.



LAUSANNE.

IMPRIMERIE DE J. S. BLANCHARD AÎNÉ.

—
1854

L'exemplaire présenté a été découvert il y a 40 ans et plus, mais il est resté dès lors enfoui dans une collection d'amateur. Il est probable qu'il provient des carrières de Crissier près Lausanne. On raconte en effet qu'on y a trouvé, il y a nombre d'années, une tortue fossile et l'on ignorait ce qu'elle était devenue. — Cet échantillon sera envoyé à M^r le professeur Pictet, qui pourra l'utiliser pour le travail qu'il a entrepris sur les tortues fossiles de la Suisse.

M^r Blanchet ajoute que cette tortue pourrait bien être celle dont Razoumowsky fait mention dans son ouvrage sur le Jorat.

M^r Blanchet présente un jeune pied de *Medicago maculata* provenant de graines apportées de la Palestine. Chaque foliole porte une tache couleur de sang à sa base.

M^r Blanchet émet quelques doutes sur l'exactitude de la détermination des ossements de **marmotte** trouvés dans la tranchée du chemin de fer près Lausanne. (Voir le mém. de M^r Morlot, n° 1.)

M^r C. Gaudin communique l'extrait suivant d'une lettre de M^r le prof^r O. Heer :

« J'ai passé quelques jours à St-Gall ; il y a là une belle feuille de palmier que j'avais envie de voir et de dessiner. Elle appartient aux palmiers à éventail, mais à un autre genre que ceux de Lausanne et de Genève : ceux-ci sont des *Sabal*. La grande feuille de Lausanne est le *Sabal major* (*Flabellaria major* Ung). Celle de Salève, *Sabal raphifolia* (*Flabellaria raphifolia* Sternb). — Celle de St-Gall est un *Chamærops*, de même qu'une feuille venue de Bolligen et que notre musée possède. — Comme vous le savez, le palmier de Vevey diffère de celui de Lausanne et de Genève, de sorte que nous avons :

» *Sabal major*, *Sabal raphifolia*, *Chamærops helvetica* et *Flabellaria latiloba* (de Vevey). Il serait bien à désirer que l'on rassemblât davantage de palmiers à éventail dans notre contrée et qu'on les étudiât avec soin.

» On a découvert cet hiver, à Oëningen, un nombre considérable de plantes et d'insectes admirablement conservés. C'est une mine inépuisable qui fournit toujours des espèces nouvelles. On y a trouvé toute une masse d'insectes et d'espèces qui permettent de tirer des conclusions importantes ; les plantes y sont aussi apparues sous des formes nouvelles. Les genres *Fraxinus* (fruit, feuilles et fleurs), *Platanus*, *Spiraea*, etc., enfin des fleurs et des fruits fort remarquables. »

3° Un échantillon de grès schisteux (Flysch!) de la baie de Clarens, qui ressemble à une empreinte du pouce d'une tortue marine, comme on en a trouvé dans le même terrain en haute Autriche et dans les Carpathes. Il faudrait une empreinte plus entière de patte pour s'y reconnaître d'une manière positive.

4° Divers fossiles : *Pecten*, *Ostrea*, Spondyles, etc., provenant du roc du Taulan, à Montreux, et appartenant probablement à l'Oolithe inférieure.

5° L'extrait d'une lettre de M^r Escher (de la Linth) adressée à M^r de Charpentier, dans laquelle M^r Escher annonce que le danois Rick a observé dans la partie occidentale du Grönland septentrional un vaste glacier continental constituant une calotte de glace telle que M^r de Charpentier l'avait si heureusement induite pour expliquer les phénomènes erratiques du Nord. Pour les détails extrêmement curieux, voir *Zeitschrift für Erdkunde von Gumprecht*. Berlin 1854, p. 201.

6° Deux Ammonites des Alpes.

M^r Morlot termine en répondant aux doutes émis par M^r Blanchet sur l'identité des ossements de marmotte trouvés près de Lausanne. Un nouvel examen, auquel M^r Ph. Delaharpe s'est aussi livré, a constaté la parfaite ressemblance des ossements de marmotte du Musée et de ceux recueillis dans la tranchée du chemin de fer. (Voir séances du 5 avril et du 3 mai 1854.)

M^r E. Chavannes appelle l'attention des membres de la Société qui s'occupent de botanique sur l'inflorescence de l'*Orchis simia* Law. Cette espèce, dont Linné et Gaudin ne font qu'une variété de l'*Orchis militaris*, présente une anomalie curieuse qui a été signalée par M^r Reuter dans son catalogue des plantes du canton de Genève et que M^r Ph. Bridel avait déjà remarquée depuis longtemps. « L'épi, qui est court et ovoïde, commence à fleurir par le sommet. »

Dans les espèces congénères, le développement des fleurs suit une marche inverse; l'inflorescence est centripète ou indéterminée. Il paraît difficile d'admettre qu'il en soit différemment de l'*Orchis simia*. L'échantillon peu développé que présente M^r Chavannes a toutes les fleurs inférieures avortées et non point en boutons, comme on pourrait le croire au premier abord; les fleurs moyennes sont évidemment plus avancées que les supérieures. En est-il toujours ainsi? très-probablement non, car cette disposition n'aurait point échappé à MM. Reuter et Bridel. Il faudrait trouver dans l'examen approfondi de plusieurs échantillons bien développés une explication de cette anomalie; car si l'inflores-